



Tél. : 905-525-9140 poste 21783
Numéro sans frais : 1-888-925-2281
Courriel : peps@mcmaster.ca
Site web : peps.ca

Madame,

Nous sommes heureux de présenter, au Comité permanent des finances de la Chambre des communes, le présent document d'information sur l'inégalité des revenus au Canada. Nous croyons qu'il y a une forte corrélation entre la précarité d'emploi et l'inégalité des revenus, et nous nous réjouissons que la Chambre des communes se penche sur cette importante question. Le groupe de recherche *Poverty and Employment Precarity in Southern Ontario* (PEPSO) a publié récemment un rapport intitulé *It's More than Poverty*. En voici le résumé.

Résumé

Les spécialistes des sciences sociales ont adopté l'expression « précarité » pour décrire une situation d'emploi où le travailleur ne bénéficie ni de la sécurité ni des avantages d'un emploi traditionnel. À l'heure actuelle, notre main-d'œuvre est en train de vivre la normalisation de la précarité d'emploi.

L'organisme Centraide de Toronto, dans son rapport de 2007 intitulé *Losing Ground*, s'inquiétait que la précarité d'emploi aggravait de nombreux problèmes sociaux. Cette préoccupation est à l'origine du rapport *It's more than Poverty*, produit par le groupe de recherche PEPSO.

Le marché du travail de la région du Grand Toronto et de Hamilton connaît, depuis les années 1980, une hausse de l'inégalité des revenus. Il est par ailleurs bien établi que la pauvreté est une source importante de stress dans les ménages. Parallèlement à cette conjoncture, la nature même de l'emploi a changé. La moitié seulement des personnes de l'échantillon de notre étude ont indiqué qu'elles occupaient un emploi permanent à temps plein et qu'elles bénéficiaient d'avantages sociaux.

Notre étude explore la question des conséquences sociales de la polarisation des revenus au Canada en examinant les effets de l'emploi précaire sur la vie des gens. Elle se penche également sur les effets conjugués de la précarité d'emploi et des revenus sur la société.

La précarité a des répercussions bien réelles sur l'aisance financière et la sécurité d'emploi des travailleurs. Elle a également des conséquences sur la vie familiale et sociale. La précarité d'emploi peut modifier la façon dont les gens socialisent et leur apport à la communauté. Elle peut mener à des tensions à la maison. L'étude *It's More than Poverty* aborde de façon particulière les répercussions de la précarité d'emploi sur le bien-être des ménages et l'appartenance à la communauté.

L'étude montre que la précarité d'emploi a des effets propres sur le bien-être des ménages et l'appartenance à la communauté, peu importe les revenus. L'étude montre par ailleurs de quelle façon la précarité amplifie grandement les difficultés qu'éprouve un ménage à faible revenu à subvenir aux besoins de la famille. Nous soutenons que les répercussions sociales de la précarité d'emploi constituent une préoccupation pour l'ensemble des Canadiens, tous revenus confondus.

Nos données ont deux provenances. La première est l'enquête spéciale que nous avons commandée afin d'examiner les caractéristiques du marché du travail du Grand Toronto et de Hamilton. Il s'agit de l'enquête PEPSO. Nos autres données proviennent des entrevues intensives menées auprès de répondants des différentes villes et localités qui forment la région d'étude et qui vivent une situation d'emploi précaire.

Combien de travailleurs occupent un emploi précaire?

L'étude se penche d'abord sur les chiffres liés à emploi stable et à l'emploi précaire sur le marché du travail du secteur délimité à l'ouest par Hamilton et à l'est par Whitby, avec Toronto au centre. Ce secteur comprend les régions de Durham, Halton, Peel et York.

À partir des données de Statistique Canada et de l'enquête PEPSO, nous arrivons aux conclusions suivantes :

- Au moins 20 % des travailleurs occupent un emploi précaire.
- Les emplois précaires ont augmenté de près de 50 % au cours des 20 dernières années.
- Vingt pour cent des travailleurs occupent un emploi qui présente certaines des caractéristiques d'un emploi précaire. Il s'agit entre autres d'employés qui occupent un poste à temps plein et qui bénéficient d'une rémunération mais d'aucun avantage social, de travailleurs qui peuvent avoir un horaire de travail variable ainsi que de travailleurs qui pensent qu'il est peu probable que dans un an, ils soient toujours à l'emploi de la même entreprise.
- À peine la moitié des travailleurs occupent un poste permanent à temps plein qui offre également des avantages et un certain degré de sécurité d'emploi.
- Neuf pour cent des travailleurs occupent un emploi permanent à temps partiel.

- Dans la région métropolitaine de recensement de Toronto, le nombre de personnes qui disent occuper un emploi temporaire a fait un bond de 40 % depuis 1997.
- Dans l'ensemble du Canada, la catégorie des travailleurs autonomes sans employés a augmenté de près de 45 % entre 1989 et 2007.
- Les nouveaux arrivants sont plus susceptibles d'occuper un emploi précaire.

Quelles sont les caractéristiques d'un emploi précaire?

L'enquête PEPSO comportait un certain nombre de questions sur les caractéristiques de l'emploi. Nous en avons utilisé les données pour établir l'indice sur la précarité d'emploi, qui prend en compte d'autres facteurs que les seules caractéristiques de l'emploi.

L'indice se veut un indicateur précis sur la précarité d'emploi et les caractéristiques particulières qui distinguent l'emploi précaire de l'emploi stable. Pour l'examen des différents degrés de stabilité d'emploi, nous établissons une comparaison entre les 25 % des répondants obtenant les résultats les plus élevés de l'indice (le groupe de l'emploi précaire) et les 25 % des répondants obtenant les résultats les moins élevés (le groupe de l'emploi stable). Ensuite, pour l'examen des effets conjugués de la précarité d'emploi et du revenu des ménages, nous utilisons l'indice pour définir l'emploi précaire (la moitié de l'échantillon dont les résultats sont les plus élevés) et l'emploi stable (la moitié de l'échantillon dont les résultats sont les moins élevés).

En examinant l'indice, nous arrivons aux conclusions suivantes :

- Un nombre important des travailleurs qui disent occuper un emploi permanent ont un emploi qui présente de nombreuses caractéristiques de l'emploi précaire.
- Les hommes et les femmes sont également susceptibles de se trouver dans le groupe de l'emploi précaire.
- Les personnes de race blanche nées au Canada ainsi que les immigrants qui sont au Canada depuis au moins 20 ans sont plus susceptibles de se retrouver dans le groupe de l'emploi stable.
- Les nouveaux immigrants se trouvent principalement dans le groupe de l'emploi précaire.
- Les personnes qui travaillent dans les secteurs manufacturier, du savoir et des services sont, de façon égale, susceptibles de se retrouver dans le groupe de l'emploi précaire. Les travailleurs du secteur manufacturier sont les travailleurs les moins susceptibles de se retrouver dans le groupe de l'emploi stable.

Comparativement aux travailleurs qui ont un emploi stable, les travailleurs qui occupent un emploi précaire :

- ont un revenu personnel 46 % moins élevé et un revenu familial 34 % moins élevé;

- ont eu un revenu plus variable dans le passé et s'attendent à plus de variations à l'avenir;
- obtiennent rarement des avantages sociaux outre le salaire de base;
- sont souvent payés comptant et sont plus susceptibles de ne recevoir aucune paye;
- ignorent généralement leur horaire de travail une semaine à l'avance et voient leur horaire de travail changer sans préavis;
- ont peu de perspectives de carrière et sont moins susceptibles d'aimer leur travail;
- vivent des semaines sans travail plus nombreuses et sont plus susceptibles d'être visés par des réductions d'heures;
- craignent que s'ils soulèvent une question relative aux droits du travail, ils pourraient en subir les conséquences;
- sont moins susceptibles d'être syndiqués;
- sont rarement formés aux frais de l'employeur.

Quels sont les effets de l'emploi précaire sur les ménages?

La troisième partie de l'étude explore les effets de l'emploi précaire sur les ménages. De quelle façon le revenu et la précarité d'emploi interagissent, et quels sont leurs effets sur la vie à la maison? Même si nos participants ont montré des signes de résilience remarquable et qu'ils menaient une saine vie de famille malgré la précarité d'emploi, il est clair que leur niveau de stress est élevé.

Nous avons d'abord examiné la vie familiale et les ménages, et nous sommes arrivés aux conclusions suivantes :

- Les travailleurs du groupe de l'emploi stable sont plus susceptibles d'avoir un conjoint avec qui ils vivent que les travailleurs du groupe de l'emploi précaire.
- Dans les cas où une personne du groupe de l'emploi précaire avait un conjoint, ce dernier était moins susceptible d'occuper un emploi à temps plein ou de travailler tout court que les conjoints des travailleurs du groupe de l'emploi stable.
- Les travailleurs du groupe de l'emploi stable sont plus susceptibles d'avoir des enfants que les travailleurs de l'autre groupe.

Nous avons ensuite examiné les effets de la précarité d'emploi sur le bien-être des ménages :

- Les personnes qui occupent un emploi précaire et qui vivent dans un ménage à faible ou à un moyen revenu sont deux ou trois fois plus susceptibles que les autres de déclarer que l'anxiété qu'elles éprouvent en raison du travail a des effets sur leur vie personnelle et familiale.

- Les personnes qui occupent un emploi précaire et qui vivent dans un ménage à faible ou à moyen revenu sont une fois et demie à deux fois plus susceptibles que les autres d'indiquer que l'incertitude liée au travail nuit à leurs activités à la maison.
- Sans égard au revenu du ménage, l'incertitude liée à l'horaire de travail empêche plus fréquemment les personnes qui occupent un emploi précaire d'avoir des activités avec leur famille et leurs amis.
- Les personnes qui occupent un emploi précaire et qui vivent dans un ménage à faible revenu sont deux fois plus susceptibles – par rapport aux travailleurs qui occupent un emploi stable dans la même catégorie de revenu – d'avoir du mal à joindre les deux bouts ou de manquer d'argent pour acheter de la nourriture.

De façon générale, nos conclusions soulèvent de graves préoccupations en ce qui a trait à l'éventuel éclatement des structures sociales, car l'emploi précaire devient de plus en plus la norme dans la société canadienne. Nos conclusions semblent montrer que la précarité d'emploi fait subir aux ménages davantage de stress et nuit à leur sentiment d'appartenance à la communauté.

Quelles sont les répercussions de la précarité d'emploi sur les enfants?

Quelles sont les répercussions sur les enfants lorsque le revenu familial est instable et que la distribution des revenus est polarisée? La plupart des parents déploient des efforts héroïques pour prendre soin de leurs enfants, pour les nourrir et pour les inclure à la communauté. La conjugaison d'un faible revenu et d'un emploi précaire rend beaucoup plus difficile le maintien d'une saine vie de famille. Voici des questions que nous devons régler si, comme les données le montrent, l'emploi précaire continue d'augmenter.

Voici nos principales conclusions :

- Ce sont les ménages à faible revenu qui sont les plus susceptibles d'indiquer avoir de la difficulté à acheter les fournitures scolaires, à financer les voyages scolaires de leurs enfants et à financer toute activité parascolaire.
- Dans les ménages à faible et à moyen revenu, la précarité d'emploi accroît de façon significative la difficulté à assumer ces dépenses.
- Les personnes à l'intérieur d'un ménage à faible revenu sont moins susceptibles d'indiquer qu'elles participent aux réunions de l'école ou qu'elles participent bénévolement aux activités parascolaires de leurs enfants.
- Les personnes des ménages à moyen revenu qui occupent un emploi précaire sont presque aussi peu susceptibles que les travailleurs à faible revenu de participer bénévolement aux activités parascolaires de leurs enfants.
- Trouver un service de garde approprié est beaucoup plus difficile pour les ménages à faible et à moyen revenu composés de travailleurs occupant un emploi précaire.

- Les travailleurs qui occupent un emploi précaire et qui se trouvent dans un ménage à faible ou à moyen revenu sont plus susceptibles d'avoir retardé le moment d'avoir des enfants en raison de la précarité d'emploi.

En quoi la précarité d'emploi a-t-elle des effets sur l'appartenance à la communauté?

Les personnes qui occupent un emploi précaire vivent-elles plus de difficultés à participer à la vie sociale et civile? Par « appartenance à la communauté », nous entendons les liens avec la famille et les amis ainsi que les activités comme le bénévolat et le don, qui forgent le sentiment d'appartenance à la communauté.

Nos conclusions :

- Les femmes qui occupent un emploi et qui vivent dans un ménage à revenu élevé sont les personnes les plus susceptibles d'éprouver un fort sentiment d'appartenance à la communauté, que leur emploi soit précaire ou stable.
- La plupart des participants ont dit avoir fait un don à un organisme de bienfaisance au cours de la dernière année. Les ménages à revenu élevé étaient un peu plus susceptibles d'avoir fait un don.
- La précarité d'emploi fait diminuer la probabilité que les personnes des ménages à faible et à moyen revenu fassent des dons à des organismes de bienfaisance.
- Les femmes qui occupent un emploi précaire sont plus susceptibles de faire du bénévolat 20 heures ou plus par mois que les femmes qui occupent un emploi stable.
- Les hommes qui occupent un emploi stable et qui font partie d'un ménage à revenu élevé sont plus susceptibles que les autres hommes de faire 20 heures ou plus de bénévolat par mois.
- Les hommes des ménages à faible et à moyen revenu sont les personnes les moins susceptibles de faire du bénévolat.
- Les personnes qui occupent un emploi précaire sont seulement modérément plus susceptibles d'indiquer que des problèmes liés à leur horaire de travail les empêchent de faire du bénévolat.
- Les personnes des ménages à faible revenu qui occupent un emploi précaire sont moins susceptibles d'avoir un ami proche à qui parler.
- Les personnes des ménages à faible revenu sont moins susceptibles d'avoir l'aide d'un ami pour de petits travaux.
- Les hommes des ménages à faible et à moyen revenu qui occupent un emploi précaire sont moins susceptibles d'indiquer avoir un ami avec qui ils peuvent faire des activités.

Quelles mesures prendre pour améliorer la vie des ménages et l'appartenance à la communauté?

La dernière partie de l'étude examine différentes options pour améliorer la vie familiale et l'appartenance à la communauté dans un contexte où la précarité d'emploi devient de plus en plus fréquente.

Notre étude est une première étape qui permet de mieux comprendre en quoi les nouvelles structures du marché du travail peuvent toucher les ménages et l'appartenance à la communauté. Comme nous l'avons appris dans le cadre de notre enquête, l'augmentation de la précarité d'emploi et de l'instabilité connexe a de vastes répercussions sur notre société.

Même s'il est clair que de faibles revenus ont des répercussions sur le bien-être des ménages et l'appartenance à la communauté, notre étude a montré que la précarité d'emploi n'a pas d'effet direct sur le bien-être des gens. Les recommandations stratégiques formulées par différents acteurs tant à l'échelle nationale qu'internationale nous permettent d'entamer la réflexion sur ce qui peut être fait pour améliorer les conditions de cette catégorie de travailleurs.

Les règlements qui visent le marché du travail et les politiques en matière de sécurité du revenu ont été conçus à une époque où la précarité d'emploi était moins fréquente. Nous avons besoin aujourd'hui d'un cadre stratégique public pour régir la précarité d'emploi et adoucir les défis que doivent relever les travailleurs qui doivent composer avec l'instabilité et qui n'ont aucun contrôle sur leur horaire de travail. Nos conclusions nous permettent de commencer à évaluer comment les règlements et les politiques actuels aident les gens en situation de précarité et d'explorer de façons de les améliorer.

Notre étude montre qu'il faut examiner la mise en place de politiques qui pourront soit limiter le phénomène de la précarité d'emploi ou en atténuer les effets négatifs. Il est essentiel de faire augmenter les revenus, mais ce n'est pas suffisant. Il faut se pencher sur la nouvelle structure du marché du travail et sur les effets négatifs de la précarité d'emploi sur les ménages, peu importe les revenus de ceux-ci. Nous avons besoin d'un train de politiques pour veiller à la saine vie de famille et à la pleine participation des ménages à la vie en communauté.

Qui sommes-nous?

PEPSO est un groupe de recherche sur la pauvreté et la précarité d'emploi dans le sud de l'Ontario. Le projet PEPSO est financé par les Alliances de recherche

universités-communautés du CRSH. Ce projet quinquennal a pour objectif d'examiner la hausse de la précarité d'emploi dans le sud de l'Ontario et ses répercussions sur les personnes et les familles. Il vise à combler les besoins en recherche, soit à recueillir des données sur les tendances relatives à la précarité d'emploi et à susciter les débats. Pour obtenir plus de renseignements sur le projet et sur nos publications, visitez notre site Web : www.pepso.ca